

L'AUTRE ZEMMOUR

Par Youssef HINDI

Histoire du livre

Cet ouvrage, qui aurait pu être titré « *Qui est Zemmour ?* », « *À quoi sert Zemmour ?* » ou encore « *Qui sert Zemmour ?* », était initialement une commande pour le compte d'une maison d'édition parisienne qui s'est montrée intéressée. Après la lecture du manuscrit dans sa version finale, les dirigeants de la maison d'édition en question, très enthousiastes à l'idée de publier l'ouvrage, m'ont donné leur accord de principe.

Ces mêmes éditeurs ont, sans mon accord, porté à la connaissance d'Eric Zemmour l'existence du manuscrit. À la suite de quoi, Zemmour a demandé à le lire.

Quelques semaines plus tard, la maison d'édition est brusquement revenue sur sa décision de publier le livre, au motif que, je cite, « *nous ne sommes pas le bon éditeur et nous n'avons pas la bonne équipe pour défendre votre texte* ».

Ont-ils subi des pressions ? Ont-ils marchandé ? Quoi qu'il en soit, de toute évidence, c'est la peur – de qui ? de quoi ? – qui a fait reculer la maison d'édition lui faisant renoncer à la publication d'un livre promettant de devenir un best seller.

Cela peut paraître d'autant plus surprenant aux yeux des lecteurs qu'Eric Zemmour est censé être un opposant solitaire au (sein du) système médiatico-politique prenant à rebrousse-poil l'idéologie dominante. Son omniprésence dans les médias de masse s'expliquerait alors par un exceptionnel et exclusif – limité au seul Zemmour – respect de la liberté d'expression dans le monde très fermé du spectacle médiatique.

Une version courte et gratuite en PDF

Pour contourner la censure exercée par les maisons d'édition et les médias *mainstream* qui mettent tout en œuvre pour empêcher la publication et la diffusion de *L'Autre Zemmour*, j'ai décidé de mettre à la disposition des lecteurs **un quart du livre gratuitement** (en PDF) en attendant sa publication sous format papier. Cette version courte regroupe des morceaux choisis de différents chapitres.

Je vous invite à diffuser massivement cet ouvrage interdit pour briser le mur du silence.

Du même auteur

Occident et Islam – Tome 1 : Sources et genèse messianiques du sionisme. De l'Europe médiévale au Choc des civilisations, SIGEST, 2015.

Les mythes fondateurs du Choc des civilisations, ou comment l'islam est devenu l'ennemi de l'Occident, SIGEST, 2016.

La Mystique de la Laïcité : Généalogie de la religion républicaine. De Junius Frey à Vincent Peillon, SIGEST, 2017.

Occident et Islam – Tome 2 : Le paradoxe théologique du judaïsme. Comment Yahvé usurpa la place de Dieu, SIGEST, 2018.

Du Brexit aux Gilets jaunes, SIGEST, 2019.

Chroniques du sionisme, KONTRE KULTURE, 2019.

Chapitre I – Les Zemmour : tribu et famille

Petit historique

Le nom Zemmour dérive vraisemblablement du berbère (amazigh) Azemmour. Il désigne, écrit Emile Laoust¹, « *l'oléastre, un olivier sauvage, dans le Sud du Maroc, et l'arbre cultivé dans le Rif... Il apparaît d'une antiquité déjà respectable si on en juge par ce fait qu'il s'est fixé comme toponyme dans les régions où le berbère n'est plus parlé : Zemmora en Algérie, Azemmour petite ville du littoral marocain* »².

Il est devenu l'emblème d'une fédération de tribus guerrières, semi-nomades et pastorales qui en adopta le nom : les Zemmour³.

Les Zemmour sont composés d'éléments appartenant aux trois branches nomades du peuple arabo-berbère : Sanhaja, nombreux dans les fractions Sud rattachés aux Aït Zoulit ; Zénètes, plus ou moins arabisés ; et Arabes, plus ou moins berbérisés, et pour la plupart répartis vers les basses plaines jalonnant la route de Rabat à Meknès (Beni Amer)⁴.

Au début du XX^e siècle, le groupe de tribus berbérophones Zemmour, qui avait déjà plusieurs siècles d'existence, est connu, aux portes de Rabat et de Meknès, par ses actes d'hostilité et de brigandage. Les étrangers ne traversent pas leur territoire sans s'assurer la protection coutumière (*mezrag*) contre paiement. Le Sultan marocain lui-même contourne la forêt de la Mâmora, que les Zemmour ont ravie aux Bni-Ahsen, et longe la côte pour rejoindre Meknès. Les tribus Zemmour comptent à l'époque plus de 12 000 tentes groupant environ 60 000 personnes⁵.

¹ Émile Laoust (1876-1952) est un orientaliste, linguiste français, spécialisé sur le monde berbérophone, auteur de nombreux travaux fondamentaux sur les dialectes berbères d'Afrique d Nord.

² Émile Laoust, *Mots et choses berbères*, Paris, 1920, p. 447.

³ Marcel Lesne, *Les Zemmour. Essai d'histoire tribal*. In : *Revue de l'Occident musulman de la Méditerranée*, n° 2, 1966, p. 115.

⁴ G. Marcy, *Le droit coutumier Zemmour*. Cité par Marcel Lesne, *op. cit.* pp. 118-119.

⁵ Chiffre approximatif, cf. *Villes et tribus du Maroc*, t. III, 1920, p. 188.

Dans les années 1960 les Zemmour comptaient 137 000 ressortissants. Cf. Marcel Lesne, *op. cit.* p. 111.

Il faudra attendre l'intervention française et le traité franco-marocain – appelé officiellement *Protectorat français dans l'Empire chérifien*⁶ – conclu à Fès le 30 mars 1912, entre la Troisième République française et le Sultan Moulay Abd El Hafid, pour rétablir l'autorité centrale.

Les célèbres frères Zemour

L'origine juive de certaines fractions des Zemmour est difficile à retracer compte tenu du caractère légendaire de leurs généalogies⁷. Toutefois, si l'écrasante majorité des Zemmour se sont convertis à l'islam, il demeure des familles juives qui portent ce patronyme ; à l'instar des célèbres Frères Zemour, la fratrie mafieuse qui a sévi dans les années 1970⁸.

Bien que portant des prénoms français – Roland, Théodore, William, Gilbert, Edgar – l'on ne peut pas dire des Frères Zemour qu'ils s'assimilèrent ou « qu'à Rome ils vécurent comme les Romains ».

En effet, les Frères Zemour, à peine arrivés en France, se lancèrent dans l'escroquerie et le proxénétisme... Ils commencent par faire se prostituer des femmes pour le compte des Atlan (une autre famille juive algérienne), avant de prendre leur autonomie et de se lancer dans un trafic de femmes en partance pour les *eros-centers* (maisons de passe) allemands. Ils bâtissent un empire de la prostitution avec un champ d'action étendu (Allemagne, Belgique, Israël)⁹, et contrôlent le milieu parisien (où ils avaient jusqu'à 257 collaborateurs) du proxénétisme, avec les hôtels de passe, bars à prostitués et cabarets¹⁰.

⁶ Moulay Abd El Hafid et Eugène Regnault, « TRAITÉ conclu entre la France et le Maroc le 30 mars 1912, pour l'Organisation du Protectorat Français dans l'Empire Chérifien », *Bulletin officiel de l'Empire chérifien : Protectorat de la République française au Maroc*, Rabat, vol. 1, n° 1, 1^{er} novembre 1912, p. 1-2.

http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fwww.sgg.gov.ma%2FBO%2Ffr%2F1912%2Fbo_1_fr.pdf

⁷ Marcel Lesne, *op. cit.* pp. 119-120.

⁸ Robert Broussard, « Les frères Zemour », émission *L'heure du crime* sur RTL, 12 avril 2012.

⁹ https://www.lexpress.fr/informations/ces-grandes-familles-du-crime_677730.html

¹⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A8res_Zemour

L'enfance d'Eric Zemmour, loin de l'école laïque et républicaine

Eric Zemmour a longtemps vanté les mérites de l'école laïque avant de se radicaliser et de devenir le militant télévisuel d'un laïcisme de combat.

Lors d'une interview accordée au journal *Le Point* le 23 septembre 2018 il justifie sa position :

« La laïcité est dévoyée. Les élites considèrent que la laïcité ne concerne que la liberté religieuse. Mais elles oublient que c'est d'abord la séparation entre le public et le privé. Qu'il s'agit de ne pas montrer avec ostentation sa religion dans l'espace public. Quand Jean-Pierre Chevènement appelle l'islam à plus de discrétion, il se fait insulter. »

Et reprenant une thèse – du philosophe Marcel Gauchet – répandue en France mais historiquement discutable, il ajoute : *« L'islam n'a pas connu la laïcité, n'a pas connu la séparation du public et du privé, du sacré et du profane, du spirituel et du temporel...*

*Je concède que la laïcité peut être une barrière si elle est utilisée comme contre l'Église. Mais il n'y a pas d'Église islamique... »*¹¹

Dans la même interview, s'agissant de son parcours personnel, il affirme que son idéologie assimilationniste serait l'héritage de son parcours personnel, celui d'un assimilé :

« J'ai répondu à la vieille injonction marxiste ‘D'où tu parles’’. Je montre que mon idéologie ne vient pas de rien et témoigne de l'assimilation dans ma génération. »

C'est le discours connu du grand public, celui que tient le Zemmour s'adressant aux Français. Or, la réalité est diamétralement opposée à la petite histoire qu'il nous raconte dans les grands médias. L'Autre Zemmour, le vrai, n'a pas été à l'école publique et laïque, ni sur les bancs d'une école privée catholique comme pourraient l'imaginer ses lecteurs et admirateurs. Il a passé son enfance dans des écoles confessionnelles juives.

Se livrant à l'hebdomadaire communautaire *Actualité juive*, le 9 novembre 2006, le vrai Zemmour raconte une histoire personnelle bien différente de celle que l'on connaît :

¹¹ https://www.lepoint.fr/debats/eric-zemmour-la-plupart-des-historiens-n-assument-plus-l-histoire-de-france-23-09-2018-2253517_2.php

« J'ai reçu une éducation religieuse traditionnelle au cours de mes années passées à Lucien de Hirsch et à Yavné, deux établissements scolaires remarquables. »¹²

ACTUALITÉ JUIVE - N°955 DU 9/11/04 - 61

L'Aleph-Beth de ERIC ZEMMOUR

A comme...

Ascendance : Je suis né le 31 août 1958 à Montreuil. J'ai un frère plus jeune de trois ans. Mes parents sont nés en Algérie. Mon père était ambulancier et ma mère était mère au foyer. J'ai passé mes jeunes années dans la banlieue de Drancy. J'en garde le souvenir d'une enfance dorée, choyée, dans le culte de ma mère, de l'école et du football. Le foot, c'était fondamental à l'époque. Je jouais avant-centre.

Alliance : Je suis marié depuis 1990. Avec mon épouse, nous avons trois enfants : deux garçons et une fille. Mes enfants sont le plus grand bonheur de ma vie. Je serai éternellement reconnaissant à ma femme de m'avoir fait ce cadeau divin. La paternité m'a aussi fait comprendre ce que devait être un homme. D'où mon dernier livre « Le Premier sexe » (Editions Denoël).

Amour de D.ieu : Ma raison ne croit pas en l'existence de D.ieu et tout le reste de mon être se révolte en permanence contre mon orgueilleuse raison. Le combat est indéfectible. J'ai reçu une éducation religieuse traditionnelle au cours de mes années passées à Lucien de Hirsch et à Yavné, deux établissements scolaires remarquables. Être juif, c'est un mélange de traditions religieuses fait de rituels millénaires qui ramènent à l'aube de l'humanité; un goût immodéré pour l'étude, le savoir, la disputation, un élitisme intellectuel et la sacralisation de la famille.

Admiration : Napoléon avant tout. Parce qu'il est pour moi le modèle absolu de la volonté, du destin unique de l'homme parti de rien et qui domine le monde par son seul génie. Et puis, j'admire les écrivains parce que j'aime la langue française d'un amour fou, immodéré. Je citerai Blaise Pascal, Honoré de Balzac, François-René de Chateaubriand, Gustave Flaubert mais aussi Stendhal et le Duc de Saint-Simon.

Autoportrait : Avant toute chose, je crois deux choses : les qualités et les défauts ne sont que les deux faces d'une même pièce et ce sont ces défauts qui vous définissent aux yeux des autres. Si je devais me définir, je dirais que j'ai l'esprit vif, rapide. De façon générale, je dissipe les illusions qui encombrèrent beaucoup de gens. Je suis très exigeant avec moi-même et ceux que j'aime. Je ne sais pas mentir sauf en me taisant. Je suis travailleur et persévérant. « Le génie est dans la persévérance », a dit Baudelaire.

Autocritique : L'envers de mes qualités. Je suis parfois superficiel, trop rapide. Je n'écoute pas assez

les autres. Je peux apparaître comme arrogant, trop exigeant, plus soucieux des idées que des gens. Je suis ordonné jusqu'à la maniaquerie. Le prosaïsme de la réalité m'ennuie.

Alyah : Je n'ai jamais été tenté par l'alyah. Israël reste néanmoins une extraordinaire aventure historique de renaissance d'une nation et d'une langue. J'ai découvert Israël en 1975 avec mes parents. Jérusalem m'a tout de suite enchanté même si je me suis immédiatement senti très loin des Israéliens, de leurs mentalités. Je me suis rendu compte à quel point j'étais français. Je n'ai pas beaucoup changé d'impression depuis trente ans.

Antisémitisme : Je vis dans un monde prosaïque où je ne subis pas d'antisémitisme au quotidien, je ne nie cependant pas le problème. Je ne fais pas partie des optimistes acharnés. Cela fait quinze ans que je pense que les grandes migrations contemporaines vont bouleverser nos sociétés occidentales. Nous vivons la fin de l'empire romain. « Les hommes font l'histoire, mais ils ne savent pas l'histoire qu'ils font », disait Marx.

Affaire : Je suis diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. J'ai fait mes débuts de journaliste au *Quotidien de Paris* et à *l'Info Matin*. Je suis au *Figaro* depuis 1996. Et puis à côté de mon activité de journaliste, je suis écrivain. Mes essais et mes romans ont souvent porté sur des hommes de pouvoir mais mes envies linéaires ne se limitent pas à la politique.

Actualité : Je participe à la nouvelle émission de Laurent Ruquier sur France 2, samedi à 23h45 : « On n'est pas couché ». En parallèle, je poursuis « Ça se dispute » sur 1-Télé (tous les vendredis de 11h35 à 12h00 et rediffusé tout au long de la semaine - NDLR) avec Victor Robert et Nicolas Domenach. L'élection présidentielle d'avril 2007 va bien m'occuper au *Figaro*. De plus, j'ai entamé la rédaction d'un nouveau livre, un roman. Je précise. Vous en dire quelques mots ? Non, c'est trop tôt.

B comme...

Béréchit : En fait, je crois que j'ai toujours rêvé d'écrire. A l'âge de douze ans, j'ai découvert les « Illusions perdues » de Balzac. Comment vous dire, ça a été une révélation. Quand j'ai lu ce livre, je me suis dit que je voulais être ça, écrivain, journaliste politique.

Bataille : « J'essaie modestement de lutter contre les ravages de la bien-pensance idéologique imposée depuis trente ans par la vulgate post-soixante-huitarde. Je suis à leurs yeux un réactionnaire et j'en suis plutôt fier. Quand je réfléchis à un problème, j'essaie d'aller au bout des choses et de mon analyse même si le constat me coûte. La recherche intellectuelle de la vérité est plus importante que l'affect.

Blessure : Je rentre dans ma coquille. Ma capacité de mépris incommensurable me protège. Je plonge dans ma famille avec ma femme et mes enfants. Et je retrouve mes chers livres.

Bande : Je n'ai malheureusement ni bande ni réseau. Cela m'aurait aidé professionnellement mais je ne sais pas faire. Je suis un solitaire. J'ai des amis, peu, inconnus et ça me va très bien.

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE GUEDJ-BELLAÏCHE

¹² « L'Aleph-Beth de Eric Zemmour », Actualité juive - N° 955 du 09/11/2006.

Nous commençons à découvrir un Zemmour communautariste ayant vécu à l'abri d'une laïcité antireligieuse qu'il propose de durcir et d'utiliser en tant qu'arme contre l'islam, de la même façon que la République a tué le catholicisme.

Nous dévoilerons, dans la version papier de *L'Autre Zemmour*, l'entièreté de son communautarisme discret.

Chapitre IV – Zemmour pétainiste, un brusque changement de stratégie

La période actuelle a des similitudes avec les années 1930, en ce que, entre autres choses, les scandales de corruption se succèdent tandis que le monde de la finance et les lobbies trônent vraisemblablement sur la France.

Les élites politico-médiatiques craignent naturellement que les mêmes causes conduisent aux mêmes effets. Et nous verrons qu'Eric Zemmour est un outil de détournement d'une colère populaire qui rappelle de mauvais souvenirs.

Dans un ouvrage paru en 2015 (*Qui est Charlie ?*), l'historien, démographe et anthropologue Emmanuel Todd émet l'hypothèse d'un déclenchement en France d'un antisémitisme, non pas d'origine catholique, ou se propageant à partir de l'extrême droite, mais, dit-il :

*« Une xénophobie d'essence universaliste, et en certains moments de crise, d'un antisémitisme authentiquement républicain. Cette forme plus rare dérive d'une application exagérée du principe d'égalité, inverse quant à sa logique de l'antisémitisme catholique ou vichyste qui provient lui, classiquement d'une application de routine du principe d'inégalité. »*¹³

Il émet ainsi sa thèse : *« Nous pouvons identifier un clair accès de xénophobie universaliste sous la III^e République, mais loin du Bassin parisien. Il a en effet existé brièvement, dans l'Algérie coloniale, ce que l'on pourrait appeler un antisémitisme libéral et égalitaire, républicain... En pleine affaire Dreyfus, l'Algérie envoya ainsi au Parlement, en mai 1898, quatre députés "antijuifs". L'antisémitisme des Européens d'Afrique du Nord, qu'ils aient été d'origine française, italienne ou espagnole, n'était toutefois pas de même nature que l'antisémitisme catholique de l'Hexagone. En Algérie, le fond anthropologique européen était sans aucun doute possible, libéral, égalitaire, et tout à fait laïc. L'Eglise ne pesait pas bien lourd chez les colons républicains. Ce qui était reproché aux juifs algériens n'était pas, comme à ceux de l'Hexagone, de trop bien s'assimiler, mais au contraire d'être un peu lents et de continuer à pratiquer le vote communautaire. Les leaders des quartiers juifs, qui restaient séparés et endogames, négociaient en bloc les suffrages qu'ils contrôlaient et perturbaient un jeu politique localement individualiste. À l'échelle nationale, les deux antisémitismes, le catholique différentialiste et le républicain universaliste,*

¹³ Emmanuel Todd, *Qui est Charlie ? Sociologie d'une crise religieuse*, Seuil, 2015, pp. 109-110.

*se sont mêlés... »*¹⁴

Aujourd'hui, du point de vue d'une certaine *intelligentsia* de droite, le danger principal est la combinaison de deux formes d'antijudaïsme : un antisémitisme économique de la tradition de gauche¹⁵ et un antisionisme musulman porté par la population musulmane. Cette fusion que Zemmour et d'autres appellent « islamo-gauchisme »¹⁶. L'antijudaïsme catholique et l'antisémitisme nationaliste n'inquiètent plus, car ils sont aujourd'hui résiduels.

Le calcul est donc rapidement fait pour Eric Zemmour, Alain Finkielkraut, Elisabeth Lévy et Gilles-William Goldnadel... Pour l'heure, et à moyen terme, l'alliance la moins risquée à établir est avec l'extrême droite officielle, ou plutôt les néo-nationaux-souverainistes. En somme les néo-conservateurs français.

Eric Zemmour est un néoconservateur, bien qu'il ne vienne pas de l'extrême gauche la plus radicale d'où sont issus Bernard-Henri Lévy et Alain Finkielkraut. Mais Zemmour vient bien de la gauche, la gauche socialiste :

*« Je me croyais de gauche. J'ai voté Mitterrand en 1981 et en 1988. Et puis, j'ai rompu avec la gauche depuis l'histoire du voile islamique au collège de Creil. »*¹⁷

Depuis, Zemmour a fait du chemin et est devenu le chantre de la droite ; du bonapartisme jusqu'au pétainisme en passant par le gaullisme. Un pétainisme de toute évidence autorisé.

En effet, le 1^{er} juin 2016, Eric Zemmour débat avec le grand rabbin Gilles Bernheim à la Grande synagogue de la Victoire. Un débat présenté par le directeur adjoint du journal *Le Figaro*, Yves Thréard, devant près de 1 300 personnes.

¹⁴ Emmanuel Todd, *op. cit.* pp. 159-160.

¹⁵ <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2019/02/19/31003-20190219ARTFIG00219-l-antisemitisme-une-histoire-vieille-comme-la-gauche.php>

¹⁶ <https://www.lci.fr/politique/le-rassemblement-contre-l-antisemitisme-a-paris-est-une-mascarade-pour-eric-zemmour-2113324.html>

¹⁷ Le Point, 01/04/2010.



Eric Zemmour, Yves Thréard, et le grand rabbin Gilles Bernheim. (Erez Lichtfeld)

Le média communautaire *Actualité juive* se fit l'écho de ce débat, et, loin de s'offusquer, tressa des lauriers à Zemmour :

« Eric Zemmour a expliqué, force citations à l'appui et dans un style brillant que personne ne peut lui enlever, ce qu'il entendait par être juif et français ...

Eric Zemmour a alors regretté la disparition de l'Israélite, ce Français attaché à la nation française et juif dans la sphère privée. Avec érudition, il a rappelé l'histoire de l'émancipation des Juifs en 1791 suite à la Révolution française non sans évoquer deux points qui fondent selon lui le judaïsme français : le discours du comte de Clermont-Tonnerre devant l'Assemblée précisant qu'“Il faut tout refuser aux Juifs comme nation et tout accorder aux Juifs comme individus. Il faut qu'ils ne fassent dans l'Etat ni un corps politique ni un ordre. Il faut qu'ils soient individuellement citoyens”.

Deuxième point qui forge l'identité des Français juifs, la convocation du grand sanhédrin en 1807 par Napoléon. Selon lui, ce modèle de l'Israélite a perduré jusqu'au grand chamboulement coïncidant avec Auschwitz (terme qu'il préfère à celui de Shoah) et Israël.

Là débutait la seconde partie de son exposé. Maniant avec précision les notions souvent incomprises d'intégrationnistes et de multiculturalisme, Eric Zemmour détailla comment une nouvelle religion liée à la culpabilité face à Vichy (au passage qu'il dit moins antisémite que les élites restées à Paris) était née avec Auschwitz ainsi qu'une rupture par la défrancisation liée à l'attachement à l'égard d'Israël. “Nous sommes sortis de l'israélitisme de la Victoire” concluait-il avant de prédire que la rupture avec le modèle français historique

pour la communauté juive ne pouvait que la porter “à quitter ce pays au bord de la guerre civile”.

Et vint le moment du « débat » entre les deux conférenciers, ponctué par les questionnements de Gilles Bernheim sur la polémique présente dans le dernier livre d'Eric Zemmour, Le suicide français dans lequel il réhabilite Vichy, considéré comme le « sauveur » des juifs français au détriment des juifs étrangers. Droit dans ses idées, le polémiste Eric Zemmour a livré sa vision de l'histoire de Vichy selon sa grille idéologique qui heurte les consciences : Vichy a protégé les Juifs français car 90% d'entre eux ont survécu, les statuts des Juifs n'ont tué personne, Pétain comme De Gaulle sont dignes d'admiration, les Juifs d'Europe centrale sont responsables de l'antisémitisme dont ils étaient les victimes en prenant le travail des “Français”... En résumé, des propos donnant la nausée. »¹⁸

Des propos « donnant la nausée » mais autorisés, tenus à la Grande synagogue et discutés avec le Grand rabbin. Et cela correspond à une stratégie, à un repositionnement froidement calculé, mais également à une certaine tradition liant une partie de l'extrême-droite française et le sionisme.

Dans les années 2000, à la suite de la seconde Intifada et l'accentuation de l'antisionisme, portée notamment en France par une certaine gauche et la population musulmane, les organisations pro-israéliennes se sont repositionnées et ont actualisé leur stratégie. Elles ont accompagné, à l'échelle européenne, un tournant droitier et ont (r)établi des alliances avec les partis d'extrême droite.

En 2006, les membres du parti conservateur britannique ont créé les *European Friends of Israel* (EFI, Les amis européens d'Israël), l'un des groupes de pression israéliens les plus influents à Bruxelles. L'EFI s'inspire du lobby israélien du Royaume-Uni, où de puissants « amis » d'Israël sont organisés au sein des *Conservative Friends of Israel*¹⁹ (CFI²⁰ Les amis conservateurs d'Israël, fondé en 1974²¹), *Labour Friends of Israel* (Les amis travaillistes d'Israël) et *Liberal Democrat Friends of Israel* (Les amis libéraux démocrates d'Israël).

¹⁸ « Eric Zemmour-Gilles Bernheim : que s'est-il réellement dit à la Victoire ? », Actualité juive, 09/06/2016.

¹⁹ En 2009, d'après le documentaire *Dispatches – Inside Britain's Israel Lobby* (diffusé sur la Channel 4), environ 80% des députés conservateurs étaient membres du CFI : *"Dispatches: Inside Britain's Israel Lobby"*. Channel 4, 16/11/2009.

En 2013, le commentateur politique en chef de *The Daily Telegraph*, Peter Osborne, a appelé le CFI « De loin le plus puissant groupe du lobby pro-israélien britannique » : Osborne, Peter (27 November 2013). *"Iran nuclear deal: ill-informed friends of Israel are refusing to face facts"*. *The Daily Telegraph*, 10/08/2015.

²⁰ <https://cfoi.co.uk/aboutcfi/>

²¹ https://en.wikipedia.org/wiki/Conservative_Friends_of_Israel

Même le Parti de l'indépendance du Royaume-Uni (UKIP) de Nigel Farage, a un groupe « Amis d'Israël ».

Le principal fondateur des *European Friends of Israel*, Stuart Polak, a été le directeur des *Amis conservateurs d'Israël* de 1989 à 2015. Nommé l'une des 100 personnalités de droite les plus influentes du Royaume-Uni par le *Daily Telegraph* en 2007, il a été crédité d'avoir fait plus que quiconque pour promouvoir Israël auprès des conservateurs britanniques, et s'est vu offrir une prairie pour son activisme pro-israélien en 2015²².

David Cronin, Sarah Marusek et David Miller, universitaires et auteurs d'une enquête détaillée sur le lobby pro-israélien en Europe expliquent que :

« L'orientation vers la droite de European Friends of Israel et Friends of Israel Initiative est influencée par les tendances récentes de la droite européenne. De nombreux groupes d'extrême droite se concentrent moins sur l'antisémitisme et se tournent vers l'islamophobie²³. Dans un contexte de migration internationale croissante et d'austérité économique, cette forme de racisme est en quelque sorte devenue plus acceptable. Comme Farid Hafez l'a fait valoir, le passage de l'antisémitisme à l'islamophobie dépasse les frontières européennes et permet à l'extrême droite européenne de se rapprocher des partis israéliens et de l'extrême droite aux États-Unis.

La signature de la "Déclaration de Jérusalem" en 2008, lors de la conférence "Face au djihad" à Jérusalem, en est un exemple. La conférence était organisée par Arie Elad, ancien membre de la Knesset pour le parti d'extrême droite Otzma LeYisrael (Israël fort), considéré par certains comme le descendant idéologique du parti Kach du rabbin Meir Kahane, interdit en 1988 par Israël pour incitation au racisme²⁴ et déclaré organisation terroriste par les États-Unis en 1995²⁵.

²² David Cronin, Sarah Marusek, David Miller, *The Israel Lobby and The European Union*, Public Interest Investigations, 2016, p. 15.

²³ Bunzl, M. (2007). *Anti-Semitism and Islamophobia: Hatreds old and new in Europe* (Vol. 28). New York: Prickly Paradigm.

²⁴ Aaron Kalman, 'Arab town doesn't love anti-Arab party', *The Times of Israel*, 27 January 2013. <http://www.timesofisrael.com/surprise-arab-town-doesnt-love-anti-arab-party/>

²⁵ Kach and its successor, Kahane Chai, were first listed in the US as distinct terrorist organisations in 1995, when President Bill Clinton issued Executive Order 12947. 'Executive order 12947 – Prohibiting transactions with terrorists who threaten to disrupt the Middle East Peace Process', 23 January 1995. <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=51612>

Parmi les signataires de la déclaration se trouvent : Filip Dewinter (député du Vlaams Belang au Parlement flamand), Kent Ekeröth (Secrétaire international, Démocrates suédois), René Stadtkewitz (président du Die Freiheit, Allemagne), Heinz-Christian Strache (président du Parti libéral autrichien), Geert Wilders (président du Parti libéral néerlandais). »²⁶

La France ne fait pas exception ; le principal parti politique d'extrême-droite, le Front national (rebaptisé « Rassemblement national ») de Marine Le Pen, a également opéré son tournant pro-israélien.

Tomer Orni, un lobbyiste qui a aidé à la création du Parlement juif européen à Bruxelles, a engagé une discussion avec Marine Le Pen en novembre 2012 ; celle-ci assura à Tomer Orni qu'elle était « prête à soutenir Israël »²⁷.

En juin 2015, Marine Le Pen a rencontré le co-fondateur du Parlement juif européen, le milliardaire ukrainien Vadim Rabinovitch. Les deux ont été rejoints par 10 membres de partis nationalistes au sein du *Europe of Nations* (Europe des nations) et du *Freedom Bloc* (Bloc de la liberté)²⁸.

C'est dans ce contexte politique et idéologique que l'on doit analyser la position et le discours d'Eric Zemmour qui n'est que le chantre, pour la France, de ce mouvement israélophile d'extrême droite.

²⁶ D. Cronin, S. Marusek, D. Miller, *op. cit.* pp. 17-18.

²⁷ 'Interview: European Jewish Union CEO Tomer Orni on Gaza, Balkans outreach and Le Pen', *Jewish News One*, 18 November 2012.

<https://www.youtube.com/watch?v=RI6mkgAGByc>

²⁸ D. Cronin, S. Marusek, D. Miller, *op. cit.* p. 44.

Chapitre VI – Zemmour, Israël et le terrorisme international

Un discours progressivement israélophile

Le 27 novembre 2011, lors d'une interview diffusée sur les ondes de Radio Courtoisie, Eric Zemmour fait cette déclaration tout à fait surprenante venant d'un patriote français :

« Je pense qu'Israël a une pratique de la souveraineté qui est exactement celle qu'avait la France pendant des siècles, c'est ça qui m'intéresse, c'est-à-dire une défense farouche de sa souveraineté, comme la France jusqu'au général de Gaulle, et qu'ils n'hésitent pas à employer la guerre comme moyen de défendre une politique et une souveraineté, exactement comme l'a fait la France pendant mille ans, c'est ça qui m'intéresse. Et je pense que le rapport complexe des Français vis-à-vis d'Israël vient de là. Moi je pense toujours que l'armée israélienne, c'est 1792, c'est le peuple en arme qui se bat avec les généraux de trente ans qui discutent et tutoient les soldats... Je pense que l'armée des Français de 1792 à 1805, c'était ça, exactement la même chose... Les Israéliens ont été installés sur une terre où il y avait déjà des gens, je dis des gens parce que je ne dis pas un peuple, vous savez bien un peuple il faut un sentiment d'appartenance et un destin commun qui n'existait pas chez les Palestiniens de 1948, puisqu'ils se sentaient arabe et c'est tout... »²⁹

En mai 2018, alors que les Israéliens tiraient sur des manifestants palestiniens, Eric Zemmour défendait l'État hébreu qui était, selon lui « *la cible privilégiée des médias occidentaux qui ne cessent de dénoncer la brutalité des méthodes de la démocratie illibérale* ». Par la même occasion, l'éditorialiste du Figaro rattache Israël et sa politique aux droites européennes :

²⁹ Propos rapportés par Arnaud Guyot-Jeannin, « Éric Zemmour est-il sioniste ? », Boulevard Voltaire, 22/09/2018.

« Mais à Budapest comme à Varsovie, à Moscou comme à Jérusalem, les peuples votent massivement pour des gouvernements que ces grands médias vilipendent. »³⁰

Or, ce néonationalisme pro-israélien dont Eric Zemmour se fait le promoteur et le porte-parole est diamétralement opposé à la position du grand historien Jacques Bainville dont l'éditorialiste du Figaro se réclame. Cet authentique patriote et académicien avait, dès 1920, perçu les dangers que présentaient le sionisme. Dans un article publié le 20 décembre 1920, titré « Les effets du sionisme », Jacques Bainville annonçait, au lendemain de l'établissement du Foyer national juif en Palestine, que cette aventure provoquerait un conflit désastreux entre Occident et Islam :

« L'Osservatore romano et la Semaine religieuse de Paris ont récemment publié un ensemble de documents sur la situation de la Palestine. Le sionisme soutenu par le cabinet de Londres y apparaît comme une aventure alarmante à tous les points de vue. Déjà les incidents ont été nombreux.

Ils sont d'abord, bien entendu, de nature religieuse. Le sionisme, aux Lieux-Saints, n'a pas l'impartialité des Turcs. Il traite en intrus les représentants des communions chrétiennes. Le haut commissaire britannique, sir Herbert Samuel, se comporte comme un chef plus religieux que politique. Le « prince d'Israël », ainsi l'ont surnommé ses coreligionnaires, va prier, le jour du sabbat, à la grande synagogue, acclamé par la population juive de Jérusalem. Par contre, le Saint-Sépulcre est un lieu qui lui fait horreur. Au mois de juillet dernier, visitant la basilique, sir Herbet Samuel refuse d'entrer dans le sanctuaire du tombeau. Cette insulte aux chrétiens fut relevée. Le synode des Grecs orthodoxes déposa sur le champ le patriarche Damianos en lui reprochant de n'avoir reçu le haut commissaire que pour essayer cet affront.

Un tel incident mérite une attention sérieuse. Il montre à quelles rivalités confessionnelles, susceptibles de dégénérer en luttes plus graves, le sionisme doit conduire. On regrette déjà les Turcs, 'le seul peuple tolérant', disait Lamartine qui, dans son Voyage en Orient, se demandait, avec son génie divinatoire, ce que deviendraient les Lieux Saints lorsque leurs gardiens flegmatiques n'y seraient plus.

Le sionisme allumera sans doute en Palestine une hideuse guerre de religion : encore un de ces progrès à rebours que les traités auront valu au genre humain.

³⁰ Zemmour : « Le sentiment national palestinien a grandi au miroir de son adversaire sioniste », RTL, 15/05/2018.

L'Osservatore romano signale, parmi les immigrants juifs qui arrivent en nombre, des fanatiques qui parlent de détruire les reliques chrétiennes. Ce n'est pas tout. Avec la guerre religieuse, le sionisme apporte la guerre sociale. Les juifs venus de Pologne, de Russie, de Roumanie, réclament un partage des terres et l'expulsion des indigènes. M. Nathan Strauss, le milliardaire américain, dit crûment que "les musulmans trouveront d'autres régions pour vivre". Admirable moyen de réunir, en Asie Mineure et même plus loin, tout l'Islam contre l'Occident.

Il semble qu'en autorisant et en protégeant des expériences aussi dangereuses le gouvernement britannique perde la tête. La proscription du français en Palestine (sir Herbert Samuel ne reçoit plus aucune réclamation dans notre langue) est-elle un avantage suffisant pour compenser l'irritation et le soulèvement du monde islamique ? Le lieutenant Jabotinsky, l'organisateur de la légion juive, emprisonné par le général Allenby et libéré par le haut commissaire, déclarait récemment au Times : "Le gouvernement juif en Palestine sera le symbole de la coopération anglo-israélite et un centre d'influence pour les sentiments favorables aux intérêts britanniques parmi tous les israélites répandus dans l'univers." Assurément, il y a cette idée-là dans la politique sioniste du cabinet de Londres. Quel plat de lentilles, si l'on songe à l'immense dommage qui résultera pour l'Angleterre de l'hostilité des peuples musulmans ! Les Grecs à Smyrne, les Juifs à Jérusalem : on a rarement et avec autant d'imprudence, préparé plus vaste incendie. »³¹

³¹ Jacques Bainville, « Les effets du sionisme », L'Action française, le 20 décembre 1920. Disponible à la lecture sur le site de la Bibliothèque nationale de France : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k760710c>

« — La nouvelle loi militaire, dira-t-on, ne jouera pas tout de suite ; au mois de mai 1921, au plus tard, la question des réparations devra être résolue. Or, en mai 1921, nos effectifs de Silésie nous seront revenus et la paix sera faite avec le Grand Turc.

« — Que sait-on de tout cela ? »

Zemmour et le terrorisme : un discours ambigu éclairé par la géopolitique

Dans la période plus récente, les Israéliens ont activement soutenu les groupes terroristes qui ont massacré en masse et indistinctement musulmans sunnites, chiites, chrétiens et autres minorités. Or, ces mercenaires stipendiés, qui ne se sont jamais attaqués à l'État hébreu, ont mené une guerre acharnée, avec l'aide des pays occidentaux, aux ennemis géopolitiques d'Israël où vivaient paisiblement les chrétiens : Irak, Syrie, Liban. Soulignons que le Hezbollah, ennemi juré de l'État juif, a joué un rôle important dans la protection des chrétiens en Syrie (notamment à Maaloula).

Ces terroristes ont reçu de la part d'Israël armes et financement (informations révélées par le journal israélien *Haaretz*³²) en plus des soins³³ dans des hôpitaux de l'État hébreu (Netanyahou s'est même rendu à leur chevet)³⁴.

³² Haaretz, « To push Iran Back, Israel Ramps Up Support for Syrian Rebels, 'Arming 7 Different Groups' », 21/02/2018.

³³ https://www.lemonde.fr/international/article/2014/01/31/a-safed-des-medecins-israeliens-au-chevet-de-rebelles-syriens_4357687_3210.html

³⁴ Une visite filmée et diffusée notamment par la télévision syrienne : <https://www.dailymotion.com/video/x1cz2ko>



Le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu au chevet des terroristes combattant en Syrie.
Hôpital de l'armée israélienne dans le Golan occupé – février 2014

Pour ceux que cela surprendrait ou qui croiraient qu'il ne s'agit là que d'une alliance de circonstance, il faut souligner que l'alliance entre Israël et les pétromonarchies du Golfe qui financent le terrorisme, si elle était autrefois secrète, a été officialisée progressivement ces dernières années.

Lors d'une interview, en 2012, Benjamin Netanyahu a déclaré :

*« Nos relations avec l'Arabie saoudite sont bonnes et nous espérons qu'elles se développeront davantage. Il y a des relations pacifiques entre l'Arabie saoudite et Israël. Nous avons des intérêts communs avec l'Arabie saoudite, en économie, en politique régionale et dans bien d'autres domaines. »*³⁵

Le 12 décembre 2018, interrogé suite à l'assassinat de Jamal Kashoggi³⁶ au consulat d'Arabie saoudite en Turquie, le premier ministre israélien – qui a milité pour la guerre contre l'Irak, contre la Syrie, et depuis plusieurs années contre l'Iran – a répondu :

³⁵ <http://www.partiantioniste.com/actualites/arabie-saoudite-et-israel-freres-siamois-video-1236.html>

³⁶ https://www.bfmtv.com/international/des-parties-du-corps-de-kashoggi-retrouvees-dans-les-jardins-du-consul-saoudien-a-istanbul_AV-201810230106.html

*« Déstabiliser l'Arabie saoudite, c'est déstabiliser le monde. »*³⁷

Israël et l'Arabie saoudite coopèrent étroitement contre l'Iran, leur ennemi commun. Le royaume saoudite bénéficie par ailleurs de renseignements et d'apports technologiques fournis par Israël³⁸.

Doit-on s'étonner alors que Zemmour témoigne son respect aux terroristes alliés d'Israël ?

Lors d'une interview accordée le 6 octobre 2016 au journal néoconservateur *Causeur* – cofondé par Elizabeth Lévy et l'historien israélien Gil Mihaely – Eric Zemmour a déclaré « respecter » les terroristes de Daech :

« Je respecte des gens prêts à mourir pour ce en quoi ils croient – ce dont nous ne sommes plus capables. »

³⁷ <https://www.trt.net.tr/francais/moyen-orient/2018/12/13/netanyahu-destabiliser-l-arabie-saoudite-c-est-destabiliser-le-monde-1106126>

³⁸ « Benjamin Netanyahu souhaiterait officialiser les relations diplomatiques avec l'Arabie saoudite », i24News, 09/12/2018.
<https://www.youtube.com/watch?v=0v4owtGSfjI>



Et quand on lui demande : « *Vous respectez des gens qui roulent en camion sur des enfants ? Qui tuent des journalistes parce qu'ils ont représenté leur prophète ? Vraiment ?* »

Eric Zemmour rétorque :

« Pardon de vous chagriner, mais l'Histoire, c'est ainsi, des innocents meurent parce qu'ils sont dans le mauvais camp, ou au mauvais endroit au mauvais moment. Et oui, quand des gens agissent parce qu'ils pensent que leurs morts le leur demandent, il y a quelque chose de respectable. Et en même temps de criminel et de mauvais, c'est ainsi, les humains sont complexes. Donc combattons-les, mais arrêtons de les mépriser. »³⁹



³⁹ <https://www.nouvelobs.com/societe/20161006.OBS9455/eric-zemmour-voit-quelque-chose-de-respectable-dans-le-terrorisme-de-daeche.html>
<https://www.les-crises.fr/zemmour-apologie-du-terrorisme/>

Chapitre IX – Zemmour le gaulois et la question identitaire

Banlieues, racailles et Islam (wahhabisme, frérisme, Arabie saoudite, Qatar...)

Dans la vaste alliance géopolitique qui réunit les États anglo-américains, Israël, leurs vassaux européens et les pétromonarchies du Golfe, il y a une répartition des tâches spécifiques.

La France, inféodée aux États-Unis et dirigée par une classe politique quasi-entièrement corrompue, en pâtit sur les plans diplomatique, militaire et social.

Dans ce contexte où l'État français n'assure plus au peuple de protection face aux prédatons, qu'elles soient économique ou idéologique, la jeunesse musulmane de France est la cible des pétromonarchies et des organisations sectaires qu'elles financent.

D'une part, les plus égarés d'entre eux – des marginaux drogués, délinquants, alcooliques, bisexuels et autres prostitués ayant des troubles psychiatriques⁴⁰ – totalement étrangers à l'islam, sont recrutés pour servir de terroristes en Europe ou de chair à canon dans le cadre des guerres américano-israélo-saoudo-qataris contre la Libye, la Syrie et l'Irak...

Et d'autre part, les jeunes musulmans de banlieue sont approchés pour être utilisés sur le territoire français comme levier de déstabilisation (un classique dans l'histoire de la géopolitique des religions). Ils serviront, le cas échéant, d'outil pour déclencher une guerre civile dont Zemmour attise les flammes depuis des années.

Les faits rapportés par les enquêtes des deux grands reporters, Christian Chesnot et Georges Malbrunot, valident cette thèse.

Ils nous apprennent, entre autres choses, dans leur ouvrage *Nos très chers émir* (Michel Lafon, 2016), que l'Arabie saoudite a promis dans les années 2010 aux dirigeants français qu'elle injecterait 50 milliards de dollars dans l'économie

⁴⁰ <https://fr.theepochtimes.com/que-dire-de-la-psychologie-et-du-comportement-des-terroristes-9328.html>

française, et qu'elle ferait injecter 50 autres milliards par les pétromonarchies du Golfe, si l'État français la suivait sur un certain nombre de questions, notamment sur le dossier syrien. Ce qui expliquerait, en partie, le soutien apporté par les dirigeants français aux groupes terroristes, et l'éloge que Laurent Fabius, alors ministre des Affaires étrangères (de 2012 à 2016), a fait d'Al Nosra (Al Qaïda) :

« Al Nosra fait du bon boulot » (décembre 2012)

Le 14 août 2014, loin de revenir sur sa déclaration de décembre 2012, Laurent Fabius annonçait dans un Tweet que des armes très performantes étaient sur le point d'être livrées aux combattants terroristes en Syrie.

Quelques jours après le massacre du 13 novembre 2015 à Paris, le Premier ministre Manuel Valls déclarait, en contradiction totale avec la réalité des faits, que le Qatar et l'Arabie saoudite, qui selon lui combattaient Daech, étaient déterminés à lutter contre le terrorisme.

Le 5 mars 2016, l'Exécutif français remettait la légion d'honneur au ministre de l'Intérieur saoudien, Mohammed ben Nayef – une légion d'honneur attribuée en toute discrétion avant que l'information ne fuite dans la presse⁴¹.

Une décoration assumée par Manuel Valls qui expliquait sur RMC :

« Nous avons une relation stratégique avec l'Arabie saoudite : il faut l'assumer ! ... Nous avons cette relation avec l'Arabie saoudite et parfois il faut souligner cet engagement. »

Parallèlement, le Qatar, grand promoteur du terrorisme et acteur de la destruction de la Libye et de la Syrie, offrait, via son ambassade en France, des montres Rolex aux hommes politiques français : montres à 6 000 euros pour les députés et montres à 80 000 euros pour les ministres. Ces représentants du peuple français se voyaient également offrir des bons d'achat dans des grands magasins.

Christian Chesnot rapporte ainsi :

« Pour certains hommes politiques, pour certains élus, pas tous, l'ambassade du Qatar, c'était tout à la fois un distributeur de billets de 500 euros, une agence de voyages, et la boutique du Père Noël. C'est à dire que, pendant

⁴¹ <https://www.marianne.net/politique/moi-je-ne-me-cache-pas-le-coming-out-saoudien-de-manuel-valls>

*plusieurs années, jusqu'à aujourd'hui, le Qatar reçoit des sollicitations (...) des demandes de subventions pour financer une mosquée, une école, une association. Et puis il y a des hommes politiques qui sont vraiment à l'offensive, qui vraiment demandent de l'argent. »*⁴²

Fin novembre 2015, un parlementaire LR (Les Républicains) s'alarmait du poids pris par le Qatar en France: « *Ils sont ici chez eux, on leur passe tout et il y a de la corruption pour acheter des mecs, ils sont prêts à tout pour vous acheter* ».

Le président néoconservateur Nicolas Sarkozy, qui a été en pointe dans la guerre contre la Libye, fut remercié après avoir quitté l'Élysée. Il a été rémunéré 100 000 euros par le Qatar pour une conférence de 45 minutes qu'il a donnée le 6 décembre 2014 à Doha (Qatar)⁴³.

Ce système de corruption explique également pourquoi les dirigeants français ont laissé la voie libre aux réseaux d'influence des Frères musulmans (financés par le Qatar) et des saoudo-wahhabites, lesquels se sont implantés en France et endoctrinent la jeunesse musulmane avec le blanc-seing de l'État français.

La plus grande ONG (Organisation non gouvernementale) du Qatar, *Qatar charity*, fondée en 1992, subventionne des associations, des centres islamiques, des mosquées, des lycées (à l'instar du Lycée Averroès de Lille, dirigé par Amar Lasfar, le président des « musulmans de France », ex UOIF qui est une émanation des Frères musulmans). Cette ONG qatarie est active dans plusieurs continents : en Europe, en Afrique, au Moyen Orient et en Asie.

Le Qatar, via son ONG, a lancé 140 projets à travers l'Europe, branchés sur l'écosystème des Frères musulmans (associations, personnalités comme Tariq Ramadan...).

L'Italie est le premier pays européen visé (50 projets), puis la France avec 26 projets, suivi de l'Espagne, l'Allemagne, la Suisse, l'Angleterre, la Norvège, la Pologne, l'Ukraine, la Crimée, le Luxembourg.

Les centres qu'ils financent sont des centres de vie, comme la mosquée cathédrale à Mulhouse (plus de 25 millions d'euros) : bibliothèque, restaurant, piscine, morgue.

Au sein de *Qatar charity*, il y a un programme de prosélytisme Frères musulmans, baptisé *El Rey*. Ce programme finance tous les centres islamiques

⁴² <https://www.midilibre.fr/2016/10/20/argent-rolex-cadeau-un-livre-denonce-les-derives-entre-qatar-et-politiques,1412734.php>

⁴³ <https://www.nouvelobs.com/politique/20141212.OBS7697/sarkozy-s-offre-une-conference-remuneree-au-qatar.html>

Frères musulmans en Europe. Des valises sont passées pour financer l'institut de formation des imams à Château Chinon (dans le Morvan).

Outre les jeunes musulmans de banlieue, ce prosélytisme wahhabite de *Qatar charity* cible les lieux où arrivent les migrants en Europe⁴⁴.

Si Eric Zemmour était un patriote français authentique, il aurait fait de ce sujet central un de ses chevaux de bataille et aurait dénoncé ce système de corruption qui lie les hommes politiques français et ces pétromonarchies ; des liaisons dangereuses qui mettent en danger la nation et ont causé nombre de morts.

Or, l'Arabie saoudite et le Qatar se trouvent être des alliés d'Israël – que Zemmour présente en modèle à imiter –, et par suite, la dénonciation des uns mène à la mise en accusation de l'autre.

Par ailleurs, certains responsables politiques partageant les vues de Zemmour, à l'exemple de Sarkozy, ont reçu, comme nous l'avons vu, des sommes d'argent considérables et des cadeaux de la part d'un pays parrain du terrorisme, le Qatar. On touche là à toute l'ambiguïté des acteurs politico-médiatiques toujours prompts à s'attaquer à la religion musulmane et aux musulmans de France, tout en étant acoquinés – ou complices par leur silence – aux régimes promoteurs idéologiques et financiers du terrorisme international.

⁴⁴ Christian Chesnot et Georges Malbrunot, *Qatar papers : Comment l'émirat finance l'islam de France et d'Europe*, Michel Lafon, 2019.

Chapitre X – Zemmour et la crise économique-financière

La logique de la dette : la fin du modèle français

Le système bancaire et la logique de la dette ont conduit à une explosion des inégalités à l'échelle planétaire. En 2017, la fortune des 500 personnes les plus riches au monde atteignait 5 400 milliards de dollars, près de deux fois le PIB de la France. Dans un rapport datant de décembre 2017 sur l'accroissement des inégalités dans le monde, l'économiste Thomas Piketty, prolongeant les tendances en cours, anticipait une contraction du patrimoine de la classe moyenne :

« Si la tendance se poursuit, la part du patrimoine des 0,1% les plus riches de la planète rejoindra celle de la classe moyenne en 2050. »⁴⁵

L'économiste Olivier Godechot a étudié les évolutions des salariés du privé. Il a mis en évidence qu'« *entre 1980 et 2007, le salaire français moyen n'a progressé que de 0,82% par an ; il a explosé pour les 0,01% les mieux payés : +380%.* »⁴⁶

La France suit le chemin de la Grèce qui a été mise à genou par Goldman Sachs et l'Union européenne. Un pays où la qualité des soins régresse au point que les ménages appauvris y renoncent. Entre 2008 et 2011, les suicides en Grèce auraient augmenté de 27%⁴⁷.

Le géographe Christophe Guilluy, à l'instar des quelques politologues et économistes honnêtes qui ne sont pas stipendiés par la banque, pointe du doigt le danger que fait peser la banque sur la société :

⁴⁵ « Les inégalités dans le monde, en hausse depuis quarante ans », *Le Monde*, 14 décembre 2017 et T. Piketty, F. Alvaredo, L. Chancel, E. Saez, G. Zucman, *Rapport sur les inégalités mondiales*, Le Seuil, 2018.

⁴⁶ T. Piketty, F. Alvaredo, L. Chancel, E. Saez, G. Zucman, *Rapport sur les inégalités mondiales*, op. cit.

⁴⁷ « Grèce : les suicides ont augmenté fortement avec l'austérité », *La Tribune*, 3 février 2015.

« Si le triste exemple de la Grèce illustre la rapidité avec laquelle la classe moyenne peut disparaître, il permet aussi de mesurer les risques d'un endettement incontrôlé, et donc de l'emprise des banques sur les États.

Le niveau d'endettement des États n'a jamais été aussi élevé. Cet endettement n'est pas virtuel, il pèse directement sur les marges de manœuvre des États, mais aussi in fine sur la classe moyenne⁴⁸, qui a indirectement participé au sauvetage des banques en 2008. »⁴⁹

En France, comme aux États-Unis ou en Allemagne, la logique de la dette, l'appauvrissement massif et l'érosion de la classe moyenne, conduisent aux mêmes effets de désintégration sociale. Cette désintégration, accélérée par les mouvements migratoires – qui procèdent du même système que celui de la dette : le libre-échangisme planétaire – augmentent les tensions raciales, que le modèle de société soit communautariste à l'anglo-saxonne ou « assimilationniste » universaliste à la française.

Ce processus, constate C. Guilluy, mène aux mêmes conséquences, qu'il faut toutefois distinguer des causes :

« De Los Angeles à Paris, de Malmö à Londres, les mêmes émeutes urbaines, les mêmes tensions raciales, la même paranoïa identitaire, le même processus de partition.

Cet échec est généralement attribué à l'idéologie du multiculturalisme, à l'Islam, au communautarisme. S'il est vrai que tous ces éléments participent à l'implosion des modèles préexistants, ils n'en sont pas la cause. Ces idéologies s'imposent avec d'autant plus de facilités que les conditions du processus d'intégration/assimilation ne sont plus réunies. La première des conditions, nous l'avons vu, est l'incarnation des modèles d'intégration par une catégorie majoritaire et référence, un rôle occupé hier par l'ancienne classe moyenne. »⁵⁰

Guilluy pointe également du doigt l'hypocrisie de la classe dominante qui déplore l'inefficacité du modèle d'intégration à la française alors qu'elle facilite la désintégration par la destruction économique de la classe moyenne qui assurait la stabilité sociale. La classe dominante pousse sciemment la société vers la balkanisation, tout en utilisant les populations immigrées des banlieues comme domestiques et en instrumentalisant la question ethnique :

⁴⁸ Selon Eurostat, en 2017, la dette publique par habitant était évaluée à 33 000 euros en France, soit un endettement supérieur à celui des Grecs (29 000 euros). Cf. « Dette publique des États en 2017 ».

⁴⁹ Christophe Guilluy, *No Society : La fin de la classe moyenne occidentale*, Flammarion, 2018, p. 64.

⁵⁰ Christophe Guilluy, *op. cit.* pp. 81-82.

« Dans l'ensemble des pays développés, la classe dominante, dont la feuille de route exige de réduire la voilure de l'État-providence, se repose paradoxalement sur des catégories encore protégées des effets de la mondialisation et, à la marge, sur les minorités précarisées, pour déployer les normes de l'économie-monde... »

Captif pour le moment, l'électorat âgé ne soutiendra pas éternellement un système qui le fragilise. C'est pourquoi les classes dominantes occidentales font le pari risqué de l'émergence d'un électorat plus jeune et en forte croissance, celui des minorités.

Cette stratégie électorale, adoptée par les partis de gauche en Europe et par les démocrates aux États-Unis, est très fragile également : les intérêts de cet électorat populaire et précaire sont très éloignés de ceux d'une classe dominante acquise à un modèle qui restreint les salaires des gens modestes en imposant des réformes sociétales pour le moins décalées avec l'attachement de ces catégories aux valeurs traditionnelles.

La stratégie électorale des classes dominantes vise à réduire ce grand écart idéologique par l'ethnisation à outrance des rapports sociaux, la mise en avant du racisme des classes populaires traditionnelles et le risque de l'avènement d'un régime totalitaire et/ou fasciste...

En France, l'électorat des banlieues est aujourd'hui largement indifférent (et pour les plus jeunes habitants, souvent très hostile) aux partis de gauche ; aux États-Unis, les candidats démocrates attirent de plus en plus difficilement les minorités, notamment les Noirs. Ces minorités sont de plus en plus conscientes et éduquées, elles se laissent de moins en moins manipuler par des discours caricaturaux et paternalistes tenus par une bourgeoisie dont le seul objectif est de maintenir sa position de classe. En Europe comme aux États-Unis, l'indigénat, c'est terminé. »⁵¹

Un des signes de l'affranchissement – du modèle néo-indigéniste balkanisant – d'un certain nombre de français d'origine étrangère, est leur opposition à la poussée de l'immigration subsaharienne ou rom⁵². Les confrontations entre, d'un côté, les jeunes d'origine immigré et, de l'autre, les populations roms et les migrants subsahariens⁵³, peuvent être interprétées comme étant des guerres

⁵¹ Christophe Guilluy, *op. cit.* pp. 111-112.

⁵² « Des musulmans de gauche ? », Fondation Jean-Jaurès, mars 2014.

⁵³ En janvier 2018, la cité Kalliste du 15^e arrondissement de Marseille fut le théâtre de vives tensions entre habitants et migrants subsahariens qui squattaient une barre d'immeuble insalubre.

En juillet 2018, par exemple, dans le quartier de Pereigne à Alençon, une rixe entre migrants afghans et habitant d'origines marocaine et turque a fait un mort et une dizaine

territoriales ; mais une étude réalisée en 2014 en région parisienne montre par exemple que l'immigration est une préoccupation majeure des Français musulmans⁵⁴. Car ces derniers ont conscience que les vagues migratoires risquent de remettre en question leur position socio-économique.

Christophe Guilluy, que l'on ne peut pas soupçonner de politiquement correct sur la question des minorités ni de complaisance vis-à-vis des enfants d'immigrés, soulignait, à l'occasion du mouvement des Gilets jaunes que *« s'il est évident que toutes les sociétés occidentales sont devenues plurielles, cela n'empêche pas la recomposition d'un bloc populaire majoritaire. La question des minorités est à ce titre révélatrice. On a beaucoup dit que le mouvement des Gilets jaunes était un mouvement "blanc". Pourtant, si les "minorités" n'étaient pas majoritaires sur les ronds-points car elles ne vivent pas dans la France périphérique, elles étaient bien présentes. Simplement, elles ne sont pas venues en portant leur identité en étendard. Et le mouvement des Gilets jaunes a été très puissant dans les départements et territoires d'outre-mer (notamment à La Réunion et en Guadeloupe) où les classes populaires noires ou métisses se sont reconnues dans cette contestation populiste. Ces territoires, où les Blancs sont minoritaires, ont d'ailleurs majoritairement voté pour le Rassemblement national aux élections européennes de 2019. »*⁵⁵

Zemmour et la crise socio-économique : protéger l'oligarchie par la guerre civile ethno-confessionnelle

La France traverse actuellement une période de crise socio-économique et identitaire (au sens large du terme), concomitante à une corruption complète de la caste politique liée à des lobbies (bancaire, industriel, pharmaceutique...) convergents. Que le président actuel soit passé par la banque Rothschild et qu'il ait été mis en selle politiquement par Jacques Attali constitue en soi la démonstration que l'appareil d'État français est entièrement sous le contrôle des lobbies et des puissances d'argent.

Dans ce contexte, et face à la révolte sociale qui se radicalise, l'oligarchie et ses représentants – que ce soient Eric Zemmour et Alain Finkielkraut à droite de l'échiquier politique ou BHL et Attali à gauche – ont au fond le même objectif à

de blessés. « Après la rixe à Alençon, des Afghans tente de fuir le quartier », *Ouest-France*, 3 août 2018.

⁵⁴ « Des musulmans de gauche ? », Fondation Jean-Jaurès, mars 2014.

⁵⁵ Christophe Guilluy, avant-propos à l'édition de poche de *No Society*, Flammarion, 2019.

atteindre, certes par des voies différentes. Il s'agit de dévier vers une autre cible la vindicte populaire qui désignerait les vrais coupables du désastre économique et social : l'oligarchie, les 0,1%.

Aujourd'hui, la catégorie qui doit tenir le rôle d'ennemi des Français est, non pas prioritairement l'immigré, mais le musulman ; conformément à la doctrine néoconservatrice du Choc des civilisations.

Lors du discours d'Eric Zemmour à la Convention de la Droite, le 28 septembre 2019, au milieu de ses vociférations et des demi-vérités qu'il a assénées, on peut relever plusieurs tirades néoconservatrices :

« En France, comme dans toute l'Europe, tous nos problèmes sont aggravés, je ne dis pas créés mais aggravés par l'immigration : école, logement, chômage, déficits sociaux, dette publique, ordre public, prison, qualification professionnelle, urgences aux hôpitaux, drogue. Et tous nos problèmes aggravés par l'immigration sont aggravés par l'islam. »

Ce qui frappe, lorsqu'on écoute ce passage et l'entièreté de son discours, c'est l'absence de causalité et de coupable ; aucune mention n'est faite des responsables premiers de cette situation qu'il déplore. Si « *l'immigration et l'islam aggravent tous nos problèmes* », qui est à l'origine de ces problèmes ? Qui sont les coupables à condamner et punir ? Là-dessus, Eric Zemmour est silencieux.

Il ne s'agit pas d'une omission due au hasard, car toute cette rhétorique vise, entre autres choses, à protéger l'oligarchie, les tenants du système politico-médiatique qui rémunèrent Eric Zemmour. Rappelons au passage que les principaux employeurs de Zemmour sont des membres éminents de l'oligarchie : Serge Dassault (1925-2018) dont la société est propriétaire du journal *Le Figaro* ; Serge Nedjar, patron de *CNEWS* et Maxime Saada, président du *Groupe Canal Plus*.

Après avoir énuméré les problèmes sans désigner de coupable, Eric Zemmour propose une issue qui n'est pas politique : ni régulation des mouvements migratoires ni protectionnisme économique. Sa solution, qui est celle des néo-conservateurs ayant détruit le Proche-Orient, c'est la guerre – qu'ils ne font jamais eux-mêmes – et la destruction de la société :

« La question qui se pose donc à nous est la suivante : les jeunes Français vont-ils accepter de vivre en minorité sur la terre de leurs ancêtres ? Si oui, ils méritent leur colonisation. Sinon, ils devront se battre pour leur libération. »

En lieu et place d'une solution politique qui doit venir de l'État, Zemmour invite les jeunes Français, en âge de se battre, à aller à la mort dans une guerre civile qu'il appelle ici de ses vœux. Apparemment il trépigne de voir le sang des Français couler, à l'instar de Bernard-Henri Lévy qui, jubilant, a déclaré :

*« Je suis fier de la France quand elle envoie ses soldats se faire trouer la peau pour libérer un peuple africain du joug islamiste. »*⁵⁶

La seule différence entre Eric Zemmour et Bernard-Henri Lévy est la suivante : le premier enjoint les jeunes Français à se faire tuer sur leur terre et le second jouit de les voir « *se faire trouer la peau* » à l'étranger.

⁵⁶ <https://www.agoravox.tv/actualites/international/article/bhl-je-suis-fier-de-la->

Chapitre XI - Zemmour et la politique

Tout pour la guerre civile

Cette unification des différentes couches sociales contre les plus riches est le phénomène le plus à craindre pour ceux que Zemmour représente. Raison pour laquelle l'éditorialiste du journal bourgeois *Le Figaro* balayait – lors d'un débat sur CNEWS face à Alexis Corbière le 4 décembre 2018 – d'un revers de main les revendications des Gilets jaunes avec un argument libéral digne d'une Margaret Thatcher :

*« On veut raser gratis. Et on a l'impression que c'est une critique faite à un régime à qui on reprocherait son excès de libéralisme alors que nous avons l'État-providence le plus lourd de l'Europe. Je pense que c'est mal réparti, mal organisé. »*⁵⁷

Bien loin de répondre à la crise socio-économique, Eric Zemmour et la classe supérieure à laquelle il appartient (ou du moins qui le paye), et qui a été décrite par C. Guilluy, cherchent à détruire la société.

D'ailleurs, durant la période électorale de 2017, Eric Zemmour s'était fendu d'un article en faveur de l'euro – la monnaie des riches – et contre les pourfendeurs de cette monnaie unique qui a pourtant fortement contribué à l'appauvrissement des Européens et des Français. Ainsi il écrivait le 12 mai 2017 dans les colonnes du *Figaro* :

« Un économiste brillant, Jacques Sapir, homme de gauche et pourfendeur talentueux de l'euro, a convaincu ses nouveaux amis, Marine et Florian, que tout était possible. Que le rapprochement des deux rives, comme disait Chevènement, pourrait s'opérer autour d'un ennemi commun : l'euro... Jacques Sapir gère le cerveau de Florian Philippot, qui gère le cerveau de Marine Le Pen. Trio infernal. Trio de l'échec. »

Eric Zemmour était alors à l'offensive contre le protectionnisme, en faveur de l'euro et par suite en soutien de l'Union européenne, avec ses camarades faussement souverainistes, à l'instar de Robert Ménard – un transfuge qui était à la tête de *Reporter sans Frontières*, avant de se convertir au néo-

⁵⁷ <https://www.youtube.com/watch?v=sHhkGnlyGm8>

conservatisme et de prendre pour avocat l'ami de Netanyahu, Gilles-William Goldnadel.

R. Ménard, maire de Béziers depuis 2014, déclarait sur France Inter le 4 mai 2017 (entre les deux tours de l'élection présidentielle) :

« Je suis contre la sortie de l'euro, c'est un de mes désaccords avec le Front national, comme je suis contre la sortie de l'Union européenne. Je trouve que ce n'est pas la bonne solution, qu'on a bien d'autres problèmes qu'on peut régler sans sortir de l'euro. »

Ce à quoi œuvrait Eric Zemmour, c'est à la neutralisation de toute la France de droite et catholique, par un parti politique identitaire. Ce qu'a d'ailleurs fait remarquer Jacques Sapir dans un texte où il répondait à Zemmour⁵⁸.

Zemmour a abandonné le discours souverainiste et protectionniste qu'il tenait dans les années 2000. Un discours de défense des intérêts du peuple qui, avec le recul, avait pour unique objectif de séduire (du verbe latin *seducere* qui signifie « éloigner », « détourner », « dérober ») les Français et les mener vers le néo-conservatisme et la guerre civile. Et il ne s'en cache plus, puisqu'il évacue ouvertement les questions relatives à la survie du pays – souveraineté militaire, monétaire, économique – au profit de la guerre civile ethno-confessionnelle qui achèverait la destruction de la France :

« Je ne dis pas que la question de l'identité est la seule qui nous soit posée, que l'économie n'existe pas, que la désindustrialisation n'existe pas, que les fins de mois difficiles n'existent pas, que les petites retraites n'existent pas, que le code du travail n'existe pas, que les délocalisations n'existent pas, que les contraintes et défauts n'existent pas, je prétends seulement que la question identitaire du peuple français les précède toutes, qu'elle préexiste à toutes, même celle de la souveraineté. C'est une question de vie ou de mort. Une république islamique pourrait être souveraine, en quoi serait-elle française ? Cette question de l'identité est la plus rassembleuse car elle réunit les classes populaires et les classes moyennes, et même une partie de la bourgeoisie qui est restée attachée à son pays, oui elle réunit toutes les droites jusqu'à une gauche restée près du peuple français. Sauf la gauche internationaliste et la droite mondialiste. »⁵⁹

L'on voit ici toute la contradiction de la position de Zemmour qui consiste à « défendre » verbalement l'identité française sans remettre en question l'Union

⁵⁸ Jacques Sapir, *Réponse à Zemmour*, 15/05/2015, Russeurope : <http://russeurope.hypotheses.org/6002>

⁵⁹ Eric Zemmour, *Convention de la Droite*, 28 septembre 2019.

européenne et l'euro qui procède du libre-échangeisme planétaire (et du mondialisme qu'il pourfend), lequel détruit les identités.

Ce système qui réduit à une peau de chagrin toutes les cultures traditionnelles, notamment par l'immigration massive dont l'effet est double : la destruction de la culture du pays « d'accueil » et le déracinement des populations migrantes. Une des principales causes de ces mouvements migratoires est la finance internationale qui appauvrit ce qu'on appelait le Tiers-monde. Finance internationale à laquelle Zemmour ne s'attaque plus depuis son virage *néocon*.

Eric Zemmour ne cesse de se contredire. Depuis quelques années il se réfère aux néo-conservateurs, tels Bernard Lewis, promoteur des guerres qui ont semé le chaos au Proche-Orient, ou l'assistant de ce dernier, Samuel Huntington, l'auteur du fameux « Choc des civilisations ». Or, précédemment, quand il était encore chevènementiste, Zemmour faisait partie des critiques de l'impérialisme américain. Jean-Pierre Chevènement écrivait (en 2003) à propos des néo-conservateurs et de leur idéologie :

« Anciens intellectuels de gauche ou d'extrême gauche reconvertis dans la pensée « dure », par haine de la pensée « molle » et du politiquement correct post-soixante-huitard, les néocons' sont à la fois les héritiers d'une idéologie impériale extrême et ceux d'une tradition philosophique prompte à fustiger le mal, celle de Léo STRAUSS, philosophe allemand émigré aux Etats-Unis à la fin des années 30 et d'Allan BLOOM, son disciple, qu'un livre [l'Ame désarmée, Julliard, 1987] sur le déclin de l'université américaine avait rendu célèbre.

Les néocons développent une représentation du monde à la fois isolationniste et interventionniste, enracinée dans une conception providentialiste de l'histoire, celle de la "destinée manifeste" : rejet de l'ONU, assimilé à la Société des nations (où les Etats-Unis avaient d'ailleurs refusé de prendre leur place), refus de toute alliance contraignante ("la mission seule définissant la coalition"), droit affirmé à la "guerre préventive" contre tout ennemi assimilé au "mal", rêve de protection absolue à l'abri d'un bouclier antimissile : nous sommes très près d'une mentalité de cow-boy.

L'idéologie des intellectuels néoconservateurs ne rejoint celle des fondamentalistes chrétiens (NDA : il s'agit des chrétiens protestants évangéliques) que sur un point, mais il est capital : le refus de ce qu'ils appellent le « relativisme moral », hérité aussi bien de la contre-culture des années 60 que de la real politik kissingerienne. Mais, du rejet du relativisme

*moral à l'arrogance dogmatique et à l'impérialisme déchaîné, il n'y a qu'un pas, vite franchi. »*⁶⁰

À bien y regarder, le parcours d'Eric Zemmour – du mitterrandisme à la guerre civile en passant par un gaullisme, un bonapartisme et un pétainisme de posture – ressemble très précisément à celui des néoconservateurs. À une différence près : les néo-conservateurs ont poussé les Etats-Unis dans des guerres internationales tandis que Zemmour veut entraîner la France dans une guerre civile.

Après le Liban et la Yougoslavie... la France ?

Le discours de Zemmour ne s'oppose donc pas, mais accompagne la phase terminale de l'idéologie néo-libérale – que Mai 68 et ses héritiers, dont Michel Onfray, ont promu – qui abat les cultures et les nations. Car qu'est-ce que le discours de guerre civile sinon la volonté de détruire la nation ?

Dans les années 1990, la Yougoslavie a subi le même sort que le Liban (100 000 morts entre 1992 et 1995 et l'éclatement du pays). Et à la manœuvre, en Yougoslavie, la même triade idéologico-géopolitique qui a détruit la Libye, la Syrie, l'Irak et le Liban : les États-Unis et leur bras armé, l'OTAN ; les réseaux israéliens (Bernard-Henri Lévy et Bernard Kouchner dont les amis au Kosovo sont accusés de trafic d'organes⁶¹) ; et les Saoudiens⁶².

Ces trois forces déstabilisatrices – USA/Israël/Arabie saoudite –, nous l'avons démontré, sont présentes également en France et elles œuvrent activement à sa destruction.

⁶⁰ Jean-Pierre Chevènement, « Les "néocons" », Marianne, n° 355 Semaine du 22 septembre 2003 au 28 septembre 2003.

https://www.chevenement.fr/Les-neocons_a12.html

⁶¹ <https://blogs.mediapart.fr/jean63/blog/240814/trafic-dorganes-les-amis-de-bernard-kouchner-impliques>

<https://www.20minutes.fr/monde/643457-20101223-monde-trafic-organes-kosovo-bernard-kouchner-doit-etre-auditionne-selon-mra>

<https://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2011-01-04-Kosovo>

⁶² <https://fr.sputniknews.com/international/201705111031348393-tarte-levy-critiques/>

Eric Zemmour, qui désigne quotidiennement les musulmans de France (qui représentent environ 10% de la population) comme ennemis de la nation, n'évoque d'ailleurs jamais les liens qui unissent l'État hébreu et les sponsors du terrorisme international, les Saoudiens (et le Qatar).

Or, nous l'avons constaté, cette alliance est officielle. Au point que le grand mufti d'Arabie saoudite, Abdelaziz al-Cheikh, a affirmé sur une radio saoudienne, qu'il n'était pas permis, de combattre l'État juif, car, a-t-il dit, « *l'armée israélienne protège la mosquée al-Aqsa* ». Le mufti wahhabite est allé plus loin, en invitant « *les musulmans à s'allier avec les Israéliens pour combattre le Hamas et le Hezbollah* ». ⁶³

Plus qu'une alliance, les deux parties, israélienne et saoudienne, fraternisent publiquement. Nous en avons eu un exemple édifiant avec la visite d'une délégation saoudienne à la Synagogue de Paris à l'invitation de celle-ci en novembre 2017. Une réunion « émouvante » entre le secrétaire général de la Ligue Islamique Mondiale (une institution saoudienne), Muhammad al-Issa, l'Ambassadeur d'Arabie saoudite en France et le grand rabbin de France, Haïm Korsia, qui les a reçus à la synagogue de la Victoire à Paris ⁶⁴.

⁶³ Dreuz Info, « Le grand mufti d'Arabie saoudite appelle les musulmans à s'allier à Israël pour combattre le Hamas et le Hezbollah », 27/07/2017.

⁶⁴ <http://www.i24news.tv/fr/actu/international/europe/160993-171123-une-delegation-saoudienne-invitee-a-la-grande-synagogue-de-paris>



Lewin Moshé/Twitter - Le secrétaire général de la Ligue Islamique Mondiale, Muhammad al-Issa, et l'Ambassadeur d'Arabie saoudite en France aux côtés du grand rabbin de France, Haïm Korsia, à la synagogue de la Victoire à Paris.

Le rabbin Moshé Sebbag, qui était présent, raconte sur la chaîne de télévision israélienne i24 News (appartenant au milliardaire franco-israélien Patrick Drahi), comment s'est déroulée cette rencontre :

« Il s'agit d'une visite historique, purement religieuse et apolitique qui est le témoignage d'un rapprochement, d'une proximité... Nous n'avons discuté ni de plan de paix, ni de leur proximité avec Israël... Ils étaient très émus de voir un rouleau de Torah, la Menorah, et de voir comment nous sommes assis à la synagogue, d'écouter un petit peu de notre Histoire, de notre point de vue sur la vie, sur l'humanisme... »



Contrairement à ce qu'affirme le rabbin Moshé Sebbag, cette rencontre est la facette religieuse et diplomatique de l'alliance géopolitique israélo-saoudienne que j'ai exposée plus haut.

La France est *de facto* l'ennemi et la victime de cette alliance réunissant les États-Unis, l'Arabie saoudite, Israël et le Qatar.

Par ses prises de position, son discours néoconservateur et son silence sur les causes et les responsables de nos problèmes, Eric Zemmour se retrouve dans le camp des ennemis de la France qui œuvrent de concert à sa destruction...